

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 3 : 1917) du

## **SAMEDI 29 SEPTEMBRE 1917**

Encore un procès – le quantième ? – pour atteindre la ***Libre Belgique***, en vain, d'ailleurs, car rien jusqu'à présent n'a empêché le vaillant petit journal de paraître.

Dans ce procès, le R. P. Paquet, dont l'arrestation a été notée le 22 juillet dernier, jouait l'un des principaux rôles. La police allemande l'accusait d'être un des collaborateurs les plus actifs de la ***Libre Belgique*** et l'auteur, notamment, d'une série d'articles signés « *Belga* » (**Note** : il s'agissait en fait du R. P. Peeters).

Le R. P. Paquet s'est défendu d'avoir écrit dans le petit journal clandestin, mais a reconnu l'avoir servi en lui fournissant des documents photographiques, notamment un cliché reproduisant le nouveau timbre frappé par les autorités belges à l'occasion de l'occupation de l'Afrique Orientale allemande par les troupes de notre colonie (**Note**), ainsi que la reproduction d'une feuille de salaire extraite du carnet d'un ouvrier belge ayant travaillé en Allemagne. Le distingué religieux a reconnu également avoir transmis à la ***Libre Belgique*** des traductions d'articles parus dans des journaux allemands.

La justice allemande n'a pu établir que les commentaires accompagnant la publication de ces documents étaient de la main du P. Paquet, pas plus qu'elle n'a pu prouver la participation d'un autre accusé, M. l'abbé **E. Hemeleers**, de l'Institut Sainte-Marie, à la direction de la **Libre Belgique**.

Mais les soupçons ont tenu lieu de preuves et elle a frappé avec fureur comme en témoignent les condamnations prononcées :

M. l'abbé Hemeleers, 5 ans de travaux forcés ; M. Wittenbercq, imprimeur, 2 ans et 6 mois de prison ; le R. P. Paquet, 2 ans de prison (1) ; M. **Charles** Goossens, 18 mois et 2.000 marks ; M. l'avocat **Alfred** De Coninck, 1 an de prison et 3.000 marks ; M. le docteur Schoofs, un an de prison (**Note** : 18 mois) et 3.000 marks ; M. Onraet, clicheur, 9 mois de prison et 2.000 marks ; M. Michiels, négociant, 4 mois de prison et 1.000 marks ; M **Joseph Dedecker** (**Note** : **De Decker**), étudiant, 6 mois de prison et 1.000 marks ; M. **Jean Robrechts** (**Note** : **Robberechts**), étudiant, 9 mois de prison et 500 marks.

Ont été condamnés sans comparaître à l'audience : M. Sasse, 4 mois ; M. Frédéricq, 4 mois ; M. Van Hoorebeke, compositeur de journaux, 4 mois ; Madame Wittembecq, 2 mois et 300 marks ; M. le vicaire De **Clarmont** (**Note** : **abbé de Clermont**), 6 mois et 1.000 marks ; M. De **Houck** (**Note** : **De Hoeck**), pharmacien, 5 mois et 3.000 marks ; M. Lucas, pharmacien, 6 mois et

1.000 marks ; M. Peeters, pharmacien, 4 mois et 3.000 marks ; Madame veuve Jamot, 5 mois et 2.000 marks ; M. **Hubert** Eggerickx, dessinateur, 5 mois et 1.000 marks ; sa soeur, Mademoiselle **Mélanie** (**Note** : **Anna**) Eggerickx, 3 mois ; M. l'avocat **Albert** van de Kerkhove (**Note** : alias **FIDELIS**), M. le docteur Cartuyvels, M. le docteur Brex et Madame Lejeune, chacun à 2 mois et 3.000 marks.

Un condamné d'un procès de la **Libre Belgique** qui remonte à mars 1915 devait revenir d'Allemagne ces jours-ci, sa peine étant expirée : il s'agit de M. Fritz Batardy, un journaliste connu à Bruxelles pour son esprit et la variété de ses talents. Il avait écrit de sa prison à sa femme et à ses enfants, il y a une quinzaine de jours : « *J'ai fini mon temps le 20, je serai auprès de vous le lendemain ou le surlendemain ; je compte les heures et les minutes* ». On devine avec quelle impatience sa famille l'attendait. Le lendemain du 20 se passe, le surlendemain aussi : Personne ! Le 28, Madame Batardy reçoit une carte-formule lui donnant l'adresse de son mari au camp de Sennelager (**Note**) où l'on a jugé bon de le transférer comme « *indésirable* ». Je note ce fait pour montrer comment l'autorité allemande sait jouer avec le cœur d'un prisonnier et le cœur des siens, pour les briser chaque jour davantage. Elle poursuit d'une main rageuse tous ceux qu'elle soupçonne d'appartenir de quelque façon à la

**Libre Belgique.** M. Batardy avait distribué ce journal et d'autres prohibés ; la police allemande prétendait en outre qu'un manuscrit de lui, trouvé lors d'une perquisition chez un autre inculpé, M. **Hippolyte** Préherbu, juge de Paix du 2<sup>ème</sup> canton de Schaerbeek (1), était destiné à la **Libre Belgique** ; elle ne put en fournir la preuve, mais M. Batardy n'en a pas moins été frappé à nouveau de la manière que je viens de dire. Son fils Alex fut condamné à 20 jours de prison ou 100 marks d'amende pour l'avoir aidé à distribuer des prohibés. M. Préherbu eut trois mois de prison, qu'il put remplacer par de l'amende, et se vit interdire l'exercice des fonctions de juge de paix.

22 juillet 1917 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19170722%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

La photo du R. P. PAQUET, qui y était reproduite par nous, est située entre les pages 16 et 17 de : **ISTORICOS** (Pierre Goemaere) ; **L'histoire de La Libre Belgique clandestine** (Bruxelles, F. Piette éditeur ; 1919, 166 pages + 10 hors texte), qui peut être obtenu GRATUITEMENT auprès de la Rijksuniversiteit Gent (RUG).

(1) Le Père Paquet a été envoyé à Rheinbach (**Note**).

(2) Déjà signalé au tome II, 20 juin 1916, pour le concours qu'il prêtait à la **Libre Belgique** :

<http://www.idesetautres.be/upload/19160620%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

### Notes de Bernard GOORDEN.

(...) *l'occupation de l'Afrique Orientale allemande par les troupes de notre colonie*. Voir, notamment, « *Les Belges dans l'Est-africain allemand (1914-1917)* » par Pierre DAYE, chapitre 15 (pages 203-214, 1<sup>ère</sup> partie) de ***Nos héros morts pour la patrie. L'épopée belge de 1914 à 1918 (histoire et documentation)***. Ouvrage publié ... sous la direction générale de René LYR ...); Bruxelles, E. Van der Elst; 1920, 370 pages (1<sup>ère</sup> partie) + 160 pages (2<sup>ème</sup> partie) + 75 pages (3<sup>ème</sup> partie) + 31 pages (4<sup>ème</sup> partie).

<http://www.idesetautres.be/upload/BELGES%20DANS%20EST-AFRICAIN%20ALLEMAND%20DAYE%20LYR%20NOS%20HEROS%20MORTS%20POUR%20LA%20PATRIE%201914-1917.pdf>

Voir aussi dans l'album illustré **La Belgique en guerre / Belgium at war** (4/8/1914-4/8/1918) le document intitulé « *La conquête de l'AOA ou Afrique orientale allemande / The conquest of GEA or German East Africa* » :

<http://www.idesetautres.be/upload/19180804%20CONQUETE%20AFRIQUE%20ORIENTALE%20ALLEMANDE%20ALBUM%20ILLUSTRE%20BELGIQUE%20EN%20GUERRE.pdf>

« *La guerre africaine / The African war* », ibid. :

<http://www.idesetautres.be/upload/19180804%20GUERRE%20AFRICAIN%20ALBUM%20ILLUSTR>

[E%20BELGIQUE%20EN%20GUERRE.pdf](http://www.idesetautres.be/upload/19180804%20EFFORT%20COLONIAL%20ALBUM%20ILLUSTRE%20BELGIQUE%20EN%20GUERRE.pdf)

« *L'effort colonial / The colony's labour* », ibid. :

<http://www.idesetautres.be/upload/19180804%20EFFORT%20COLONIAL%20ALBUM%20ILLUSTRE%20BELGIQUE%20EN%20GUERRE.pdf>

Nous avons pu rajouter certains prénoms grâce à **ISTORICOS** (Pierre Goemaere), *L'histoire de La Libre Belgique clandestine* (Bruxelles, F. Piette éditeur ; 1919, 166 pages + 10 hors texte), qui peut être obtenu GRATUITEMENT auprès de l'Université de Gand (RUG).

Présente également une « *Table des articles inédits* » publiés (N°1 à 171), aux pages 117-136.

Consultez aussi **FIDELIS** (Albert van de Kerckhove) dans *L'histoire merveilleuse de La Libre Belgique* (Bruxelles, A. Dewit ; 1919, XVII-292 pages) :

<http://uurl.kbr.be/1007167?bt=europeanaapi>

**Rheinbach** : Camp situé au Sud de Cologne (Köln) proche des frontières Belge et Hollandaise :

<http://prisonniers-de-guerre-1914-1918.chez-alice.fr/campsr.htm>

**Senne I** ou **Sennelager** : Camp principal, pour prisonniers de guerre situé en Westphalie, au Sud-est de Münster. Il existe dans un de ces camps (lequel des trois ?) un comité de secours [existe-t-il une section de ce camp qui sert de camp de



rapatriement ? (*Heimkehrlager*) et de camp de triage ? (*Durchgangslager*)]. L'un ou la totalité des camps de Senne a reçu la visite des délégués Espagnols le 23 Septembre 1916, à cette date, il y a 3.161 prisonniers à l'intérieur du camp, dont 2.665 français, et 7.550 prisonniers répartis dans des détachements de travail, dont 5.516 français.

<http://prisonniers-de-guerre-1914-1918.chez-alice.fr/campss.htm>

